

Sujet : Vers un zonage vert pour Meadowbrook : une entrevue avec un mécanicien de train CP

« Moi, je n'habiterais jamais en proximité d'un chemin de fer, surtout pas d'une gare de triage. Et ça c'est et pour le bruit, et pour le risque. »

Charles Dumontier,
Mécanicien de train CP,
Gare de triage de Côte-St-Luc,
Retraité après 37 ans de service

J'ai demandé à M. Dumontier sa perspective sur la sécurité des trains, ayant donné ses 37 ans de service en tant que mécanicien de train à la gare de triage de Côte-St-Luc. Je vous ferai remarquer que cette gare de triage se trouve à côté du terrain de golf Meadowbrook, un terrain dont le zonage a été manigancé pour permettre un projet de construction immobilière dans la partie qui se situe à Lachine.

À la lueur de plusieurs désastres ferroviaires en Amérique du nord en 2013, j'en ai peur.

À la lueur de la Commission Charbonneau qui m'a gravé aux yeux l'arrogance des politiciens et des compagnies de construction, j'en ai peur.

À la lueur du bruit des wagons de train - des fois vides, des fois pleins- qui se font claquer les uns contre les autres pendant la nuit, un processus non sans-risques qui s'appelle le *flat-shifting*, j'en ai peur.

Qui va me rassurer? Qui va me protéger?

J'en ai marre de me faire gaver de promesses gouvernementales : le fédéral annonce que tous les wagons de transport doivent se faire mettre une double coque, ainsi que d'autres dispositifs de sécurité avant 2017.

Les nouvelles politiques du gouvernement Harper ne me rassurent point :

- Il y a plus de 272,000 vieilles wagons de train du même type que ceux qui ont explosé au Lac Mégantic qui parcourent l'Amérique du nord en ce moment.
- 170,000 de ces wagons transportent des matières dangereuses, dont 92,000 réservé au transport des liquides inflammables tels le pétrole.
- Ces 92,000 wagons appartiennent à, ou sont loués par, des compagnies d'exploitation pétrolière qui (*quelle surprise*) se plaignent que cela leur soit impossible de mettre les vieilles wagons en règle avant de 2017, et de toute façon, qu'ils manquent l'argent pour le faire.

Anyway, ce n'est pas grave : on attend la construction d'un beau pipeline, le Keystone XL, qui va nous enlever le besoin de transporter le pétrole par train. Mais à moins que on accepte la construction d'un pipeline dans chaque municipalité, dans chaque voisinage, et même jusqu'à dans sa cour, il va falloir continuer à transporter le pétrole par train. Et n'oubliez pas que le pétrole qui passent par chez nous ici au Québec est du type plus inflammable (le type Bakker) que ce qui se transporte en Alberta.

Ah, cette pauvre industrie qui est le transport ferroviaire – la main gauche essaie de s’adapter au besoin accrue du pétrole tandis que la main droite essaie de rendre ce transport plus sécuritaire. Je me demande quelle main va gagner!

La Ville de Montréal ne me rassure pas non plus que les dangers soient mitigés :

Le Projet de schéma d’aménagement et de développement promet de nouveaux resserrements dans le transport des matières dangereuses par le système ferroviaire et aéroportuaire. Dans ce document, par exemple, il ne s’agit pas de règlements; ils s’appellent des mécanismes de suivi qui sont supposé garantir la sécurité des habitants avoisinants d’une gare de triage. Cette proposition est vaguement rédigé, et elle se prête à de multiples interprétations, dépendamment de quel côté de la track qu’on se retrouve.

Par exemple, si je suis en faveur d’un projet immobilier qui pourrait construire des habitations de 4 à 12 étages, comme ce que Maire Dauphin veut qui se construisent sur le terrain de golf Meadowbrook à Lachine, je pourrais me protéger d’une explosion de wagon de train par le mécanisme de suivi qui s’applique. C’est-à-dire, je peux dormir la tête tranquille grâce aux fameux 300 mètres qui me séparent du chemin de fer.

Regardez ce dont ça a l’air, être à 300 mètres du chemin de fer : <http://www.youtube.com/watch?v=HlxJzI8j2r4>

La réaction du mécanicien de train, M. Dumontier, est franche :

« Trois cents mètres, c’est pas gros. À la gare de triage du CP à Côte-St-Luc, on avait des wagons de pétrole, parké à côté des wagons qui contiennent d’autres matières dangereuses. Il y a des produits chimiques plus dangereux que le pétrole. Si ça pète, 300 mètres n’est pas assez. C’est peut-être tout Montréal qu’on a besoin d’évacuer. »

Voulez-vous acheter un condo à Meadowbrook?

Vous sentez vous assez solide dans votre réduction des risques d’accident impliquant des marchandises dangereuses que vous êtes prêts à permettre cette construction? Que vous êtes prêts à laisser les gens se mettre un toit sur la tête qui va, un jour, devoir les protéger d’un désastre industriel?

Ma réponse, et la réponse de ceux pour lesquels je vais voter aux prochaines élections, est celle du mécanicien de train :

« Moi, je n’habiterais jamais en proximité d’un chemin de fer, surtout pas d’une gare de triage. Et ça c’est et pour le bruit, et pour le risque.»

Il est donc essentiel que le zonage de tout le terrain de golf Meadowbrook soit **vert**, que ce soit à Lachine ou à Côte-St-Luc.

Merci,

Patricia Rachofsky,
Résidente de Notre-Dame-de-Grace



Lac Mégantic
Juillet, 2013